

# « La tradition du 3 mai, l'âme de notre nation »

LA CONSTITUTION DU 3 MAI 1791 ne fut en vigueur que quelques mois, mais son souvenir fut, durant deux siècles, une source d'inspiration pour des générations de Polonais en quête d'un Etat libre et souverain.

Elle nourrissait l'espoir que même dans une situation désespérée, la nation pouvait puiser en elle suffisamment de ressources pour entamer l'œuvre de réparation de la République. C'est pour cette raison que les oppresseurs autrichien, prussien et russe qui, pendant 123 longues années (1795-1918) se partageaient la Pologne, défendaient de la célébrer. Pourtant, l'idée de ses fondateurs se perpétuait dans les œuvres littéraires et les chants; vivait parmi les exilés; revenait dans les sermons des prêtres. « Vive mai, beau mai/ Un doux paradis des Polonais... » ont chanté des générations entières, le cri « Le Trois mai » accompagnant les manifestations patriotiques.

Le centième anniversaire fut célébré par les exilés, tandis que les prisons à Varsovie étaient remplies de jeunes patriotes ayant osé manifester dans les rues. Beaucoup d'entre eux auront vu de leurs yeux la Pologne de nouveau souveraine. En 1916, dans la capitale abandonnée par les Russes, on put pour la première fois célébrer la constitution en toute liberté. Les photos de l'époque montrent une foule de 100 000 personnes manifestant sous les couleurs nationales. En 1918, la Pologne enfin indépendante instaurait le 3 mai comme jour de fête nationale.

**Force.** Quelques années plus tard, ce jour deviendra aussi une fête religieuse - celle de la Vierge Marie Reine de Pologne, accentuant non seulement la continuité entre un pays de nouveau indépendant et la 1<sup>re</sup> République, mais scellant aussi l'histoire de la nation et celle de l'Eglise, donnant aux Polonais une force de résilience face au nazisme allemand et au communisme soviétique.

Durant la Seconde guerre mondiale, dans le pays occupé par les Allemands, tous les 3 mai les églises se remplissaient de fidèles et les organisations de la Résistance entreprenaient des actions commémoratives. « Les Varsoviens ont célébré le Trois mai, en exhibant les drapeaux blanc et rouge en différents points de la ville, en collant sur les murs des affiches représentant l'Aigle Blanc avec l'inscription "Nous vaincrons" », relatait la presse clandestine. Le 3 mai 1943, place Wilson à Varsovie, plutôt que la propagande de l'occupant, les passants, stupéfaits, entendirent sortir des mégaphones le son de l'hymne national « La Pologne n'est pas encore morte. »

A chaque fois, nos alliés nous adressaient des mots de réconfort; en 1941, ce fut le Pre-



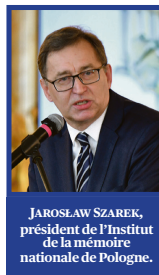
Le Château royal de Varsovie, capitale de la Pologne.

mier ministre britannique, Winston Churchill; un an plus tard, l'archevêque de Westminster, le cardinal Hinsley, qui déclarait: « Il est de notre devoir de crier toujours plus fort et avec toujours plus d'obstination devant le martyre d'une nation qui pendant des siècles avait été le dernier rempart de la civilisation en Europe centrale. » En 1943, ce fut le tour du speaker de la Chambre des représentants des Etats-Unis: « Nous vous rendons hommage pour avoir résisté, inébranlables, quand tous les autres s'étaient déjà pliés devant l'éventualité d'une guerre. [...] Nous vous rendons hommage pour votre immortelle passion de la liberté qui tant de fois a su inspirer d'autres nations de lutter pour la leur. »

La fin de la guerre marqua la fin de la meurtrière occupation allemande, mais aussi le début d'un joug communiste imposé par les Soviétiques. Quelle force ont ces photos prises le 3 mai 1945 dans une forêt, montrant une messe à laquelle assistaient les membres d'un groupement de résistants! Quelques jours plus tard, ces mêmes hommes et femmes livrèrent bataille contre des unités du NKVD à Kuryłówka. Le 3 mai 1946, malgré l'interdiction des autorités, les églises furent de nouveau pleines de fidèles. Des manifestations de milliers de patriotes traversèrent les rues de grandes villes, se heurtant à des unités de la police politique. Il y eut des

arrestations par milliers, des blessés, des morts aussi. En réponse à ces répressions, les jeunes dans les écoles et les universités entamèrent des actions de grève.

**Bastion.** Durant des décennies, l'Eglise catholique, avec à sa tête le cardinal Wyszyński, devint le dernier bastion de la résistance nationale. Le 3 mai 1966 fut une victoire symbolique: les commémorations du millénaire du baptême de la Pologne, dont le couronnement fut une messe solennelle à Jasna Góra, rassemblèrent une foule innombrable de fidèles.



JAROSLAW SZAREK, président de l'Institut de la mémoire nationale de Pologne.

Dès la fin des années 1970, l'opposition polonaise renaissante, notamment à Gdańsk qui deviendra bientôt le berceau de Solidarité, organisait le 3 mai des manifestations indépendantes. En 1981, quelques mois après la législation du syndicat, les rues et les places à travers le pays se remplirent de foules célébrant la constitution, assistant à des messes solennelles, en toute liberté, pour la première fois depuis 1939.

1982, changement drastique de décor: après la loi martiale, les manifestations étaient

de nouveau interdites. Les photos prises alors par Chris Niedenthal s'élevèrent au rang de symbole: on y voit des unités de milice réprimer une manifestation de Solidarité place du Château à Varsovie, le même château où fut jadis proclamée la Constitution du 3 mai. Un an plus tard, la direction de Solidarité, désormais clandestine, lança une déclaration solennelle: « Il y a 192 ans, nos aïeux ont proclamé un document qui mettait le pays sur le chemin d'un développement politique et social... »

**Ame.** 1991, l'année du bicentenaire de la constitution, fut marquée par la visite du pape Jean-Paul II. Il disait alors: « La tradition du 3 mai appartient à l'âme de notre nation, tout comme elle appartient à l'histoire de l'âme de tous nos compatriotes. L'invocation au centre de notre prière d'aujourd'hui - Seigneur, apprends-nous à être libres! - était actuelle il y a deux-cents ans. La Constitution du 3 mai en était une réponse fondamentale. Nous ressentons tous que ces mots sont toujours actuels. La liberté, on ne peut pas que la posséder, l'user. Il faut sans cesse la conquérir et la créer. » Ce message est toujours d'actualité, alors que nous célébrons ce nouvel anniversaire, non seulement avec les Lituanais, mais aussi avec tous ceux qui chérissent ce doux nom de liberté.

@ipngovpl

# « La souveraineté au service de la croissance et du bien commun »

NON SEULEMENT LA CONSTITUTION du 3 mai 1791 était l'expression d'une renaissance politique de la Pologne, une tentative de sauver sa souveraineté, mais elle créait aussi les conditions de son développement économique et de sa modernisation.

En effet, parallèlement aux réformes à caractère systémique, la Pologne favorisa l'installation d'un bassin industriel d'envergure, englobant de nombreuses manufactures, fonderies et mines. On relia par des canaux les bassins-versants des mers Baltique et Noire, réduisant ainsi les coûts de transport de marchandises. Les bénéfices engendrés par les échanges commerciaux entraînèrent de nouveaux investissements et réformes de l'Etat. Mais le déclin de la Pologne et la perte de sa souveraineté, quelques années seulement après la promulgation de sa nouvelle constitution, mirent un frein aussi à son développement.

**Leader.** Pour les Polonais, la liberté est une valeur qui passe devant toutes les autres. Tout au long des deux derniers siècles, la Pologne ne fut pleinement souveraine que durant l'entre-deux-guerres et après 1989, ces longues phases de soumission étant une entrave à l'accroissement de la prospérité du pays et de ses populations. Pourtant, nous sommes en train de rattraper rapidement les retards sur l'Europe de l'Ouest. L'exemple de KGHM Polska Miedź est une belle preuve qu'il existe des secteurs où les entreprises polonaises sont déjà parmi les champions de l'économie mondiale. Le général de Gaulle, l'un des plus grands Fran-

çais de tous les temps, qui, en 1920, combattit pour l'indépendance de la Pologne dans sa guerre contre la Russie bolchevique, fut partisan d'une vision de la France véhiculant les notions de liberté, souveraineté et grandeur. Ces valeurs sont très chères aussi aux Polonais et aux entreprises polonaises. Nous en sommes conscients chez KGHM, qui se forge une place de leader mondial dans le secteur des matières premières, en exportant du cuivre et des métaux précieux vers plusieurs dizaines de pays.

En 2020, grâce à l'efficacité de notre politique fondée sur une stratégie à long terme, nous avons été parmi les trois plus grandes entreprises du secteur ayant enregistré une progression de leur activité: notre production de cuivre a atteint 709 000 tonnes, alors que la tendance sur les marchés internationaux était à la baisse (de 2,6% en moyenne).

**Potentiel.** Ce résultat a été obtenu en dépit du contexte de la pandémie, de nombreux secteurs ayant subi les effets négatifs du confinement. KGHM est un grand organisme où plus de 30 000 personnes travaillent avec dévouement pour bâtir la position de champion planétaire, tout en renforçant le potentiel de l'économie polonaise. Pour protéger nos salariés de la Covid-19, nous avons mis en place de



MARCIN CHLUDZINSKI, PDG de KGHM Polska Miedź S.A.

nouvelles règles de fonctionnement, car nos usines ne peuvent pas s'arrêter du jour au lendemain.

Responsables du bien commun, nous avons soutenu l'Etat depuis les premiers jours de la crise. Notre engagement a été multiple: financement et approvisionnement de maté-

**« Nous voulons qu'en 2030 au plus tard, la moitié de l'énergie utilisée dans nos usines provienne de nos propres sources, dont, autant que possible, les énergies renouvelables »**

riels de protection pour les personnels soignants et la population, production à grande échelle, dans nos usines, de gel désinfectant, construction d'hôpitaux temporaires.

Nous célébrons le 60<sup>e</sup> anniversaire de KGHM fiers de ses résultats. Depuis 1989, nous répons les multiples erreurs que la gestion des gisements et de la production a connues du temps du communisme. L'activité de notre entreprise repose désormais sur le développement durable et nos objectifs économiques sont tout aussi importants que ceux sociaux ou environnementaux. Notre stratégie mise

sur l'efficacité, l'élasticité et le recours aux nouvelles technologies. Face à la transition verte, des défis majeurs à relever restent la neutralité climatique et l'économie en circuit fermé.

**Renouvelable.** Conscients des conséquences du Pacte vert européen sur le fonctionnement de l'industrie polonaise, nous voulons qu'en 2030 au plus tard, la moitié de l'énergie utilisée dans nos usines provienne de nos propres sources, dont, autant que possible, les énergies renouvelables, surtout l'éolien et le solaire. En 2020, à Legnica, nous avons en effet construit une première centrale photovoltaïque basée sur les technologies 4.0. Nous sommes sûrs que nos investissements permettront d'aider la Pologne à atteindre l'objectif de neutralité climatique, avec une meilleure efficacité en termes d'énergie et de coûts.

KGHM s'engage activement aussi dans la protection du patrimoine culturel et historique de la Pologne, en étant, entre autres, mécène du Château royal de Varsovie.

L'importance stratégique du cuivre dans l'électromobilité, les énergies renouvelables, l'électronique ou la médecine offrent à KGHM une perspective à long terme. Les gisements polonais de minerai de cuivre, d'argent et d'autres métaux précieux doivent nous permettre de rester actifs durant de longues décennies encore, d'autant plus que nous savons mettre ces ressources à profit avec toujours plus d'efficacité.

@ChludzinskiM